

Aplanissez le chemin du Seigneur

« L'an quinze du gouvernement de Tibère César, Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée, Hérode tétrarque de Galilée, Philippe son frère tétrarque du pays d'Iturée et de Trachonitide, et Lysanias tétrarque d'Abilène, sous le sacerdoce de Hanne et Caïphe. »

Une date, des noms, un lieu, des données précises. C'est dans une période déterminée que la parole de Dieu est proclamée, que la vieille promesse est actualisée, que ce qui avait été annoncé se produit.

Luc est très précis. La manifestation tant attendue de Dieu, de Jésus, du salut, la venue de Jésus, de Dieu, se situe dans le temps, un temps précis. Et si on calcul d'après le récit de Luc, c'est en l'an 28 de notre ère que Jean se manifeste.

Voici venu le salut de Dieu. Le maintenant de Dieu. L'aujourd'hui de Dieu. L'ici de Dieu. C'est le "**Karisos**", le moment opportun. Le moment de la délivrance.

Ce moment ne se situe pas en un temps vague ou indéfini, mais il a lieu ici, maintenant, aujourd'hui. Et c'est donc maintenant, ici aujourd'hui, qu'il faut préparer le chemin du Seigneur. Car : **toute chair verra le salut de Dieu**

Aussi c'est aujourd'hui qu'il importe de rendre droit ce qui est tortueux. Il faut supprimer les détours. Rendre droit, aplanir, laisser venir directement le fils de Dieu.

Jésus vient pour nous. Pour moi et pour les hommes et les femmes du monde entier. Tous verront dans leur chair le salut de Dieu. Il ne vient pas seulement pour chrétiens ou pour ceux qui se comportent bien, mais son salut est promis à chacun.

C'est aujourd'hui que le salut est annoncé et qu'il faut redresser le chemin. Qu'il faut aplatir, enlever les obstacles. Redressez, aplanissez, facilitez, libérez le chemin, laissez venir le fils de Dieu.

* * *

Aujourd'hui : Sous l'empire de Barak Obama, de Vladimir Putin et des autres. Sous le règne de l'argent et de la finance, alors que le climat semble menacé, que des hommes et des femmes connaissent la guerre et la violence et que de nombreuses personnes fuient leur pays. Que l'on prédit des menaces terroristes.

C'est aujourd'hui que le salut est annoncé. Aujourd'hui qu'il faut aplanir les chemins de Dieu et enlever les obstacles. Le salut de Dieu est offert à pour toute chair, à toute personne.

Pas seulement aux chrétiens. Pas seulement aux riches et aux personnes honnêtes. Pas seulement pour les âmes pieuses. Mais Jésus vient aussi pour les pauvres, les misérables, les méchants, les musulmans, les exilés, les sans-croyances, les tristes, les prostituées et les abandonnés. Il vient pour toute chair, tout homme.

C'est aujourd'hui, alors qu'Angela est chancelière et que François est président, que dans tous les pays certains souhaitent se replier et se barricader. Alors que les populistes ont le vent en poupe et que des personnes sont ouvertement racistes. Aujourd'hui, alors que l'Europe se montre frileuse, imbue de ses certitudes, méfiante et peu accueillant

C'est aujourd'hui que la prophétie est proclamée : Toute chair verra le salut de Dieu.
Aplanissez les chemins ! Redressez- préparez, libérez, facilitez l'arrivée du Seigneur.

Ne nous laissons pas tordre la vérité. Ne laissons pas d'obstacles sur la route. Mais laissons-le venir. Laissons le salut apparaître, laissons Dieu éclater sa vérité.

C'est ici, c'est maintenant, dans notre vie, dans notre chair, dans notre contexte que le Seigneur se donne à voir.

Il ne faut attendre ni les catastrophes, ni des temps meilleurs. Il n'est pas nécessaire de remettre cette attente à plus tard, mais c'est aujourd'hui que nous pouvons aplanir le chemin de Dieu, redresser ce qui est tordu, éliminer ce qui fait des obstacles à sa venue.

* * *

Nous ne pouvons pas sortir du temps. La foi s'inscrit dans le temps, dans notre vie d'ici et de maintenant. Elle n'est pas une notion uniquement en lien avec l'éternité. La foi n'est pas une vérité éternelle sans lien avec la vie d'aujourd'hui.

Au contraire : Le salut est proche. Il annonce que toute chair verra Dieu, pas seulement les âmes, pas seulement les morts.

Le salut se vit dans temps déterminé, dans une histoire précise, aujourd'hui, dans notre contexte de vie.

C'est ici, maintenant que Dieu veut entrer dans nos vies et nos cœurs et nos actions et nos manières de penser de croire et de nous engager. Il veut entrer dans notre monde et lui apporter sa touche de sens et d'éternité, sa lumière son poids.

* * *

Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. Tout ravin sera comblé, toute montagne et toute colline seront abaissées ; Les passages tortueux seront redressés, les chemins rocaillieux aplanis ; Et tous verront le salut de Dieu.

Préparer le chemin, rendre droit, redresser: pour moi cela signifie concrètement lutter contre les mensonges, se battre contre les préjugés et les non-dits, s'engager pour le respect de la parole des petits, et de l'humanité de chacun.

Vous le savez bien : on nous pousse bien souvent à se méfier des autres, à avoir peur d'eux. On stigmatise les personnes différentes de nous, que ce soit les pauvres, les étrangers, les femmes trop indépendantes, les couples de même sexe, ceux qui ont une autre religion ou

pas de religion, les gens bizarre et qui sais-je encore. On veut nous faire peur d'eux comme de la grippe. Quitte à manipuler la vérité.

Nous devons nous dresser contre ces jugements, qui sont souvent des jugements collectifs contre des groupes de personnes. Souvenons-nous toujours que Dieu aime chacun, qu'il est venu pour chacun, qu'il veut tous nous réunir dans son royaume. Le salut est annoncé et promis à toute chair. A nos voisins, à nos ennemis, à ceux qui nous font peur et également aux personnes qu'on qualifie d'intégristes et de populistes. Et s'il y a parfois des actes qui sont mauvais, Dieu juge l'acte, mais jamais la personne. Dans sa bonté infinie, il continue d'aimer chaque être humain. Apprenons à agir dans ce même esprit, si nous ne pouvons accepter certaines paroles ou certains actes, nous souvenir que nous pouvons aimer toujours la personne, même mauvaise, comme le Christ l'aime aussi.

Aplanir les chemins, combler les ravins, cela signifie enlever les obstacles sur le chemin de la foi, ôter les barrières qui éloignent de foi, de l'engagement, du culte, de la Sainte-Cène, de la vie en Christ. Il n'y a pas de condition pour être aimé de Dieu. Pas de sacrifice, pas d'obligation ou de prières à faire, pas de cultes à suivre, ni d'humiliation. Le salut est ouvert, le salut est offert, comme ça, de la libre volonté de Dieu. Il n'y a pas de condition. Il n'y a pas de préalables pour participer à la Sainte-Cène, pas de condition à remplir. Pas de carte, ni d'autorisation du pasteur ou des anciens – ce genre de pratiques sont des obstacles sur le chemin de la foi, des obstacles que je trouve contre-productif. L'important, c'est d'être prêt à accueillir notre Seigneur, c'est la conscience d'être reçu par Dieu. Ce que nous faisons pour le Seigneur, nous le faisons par amour, librement, par reconnaissance, par joie de savoir qu'il est vivant et qu'il prend soin de nous.

Éliminons les obstacles à la foi et à Dieu. Luttons contre les mensonges et les fausses vérités. Abaissons les barrières qui nous empêchent de voir Dieu dans notre chair.

* * *

L'Avent proclame cette conviction fondamentale : Il vient. Il vient pour nous. Toute chair, toute personne, le verra. Nous l'attendons, nous nous préparons à le recevoir. Aplanissons son chemin, redressons les contre-vérités, abaissons les murs d'incompréhension et de méfiance. Nous sommes là pour ôter les barrières au nom de cette vérité, de cette conscience du salut de Dieu.

Il vient, Emmanuel, notre Seigneur, Dieu avec nous. Soyons prêts à l'accueillir, ouvrons nos cœurs, libérons-les de ce qui les encombre, ouvrons-nous à sa voix et à son appel, soyons dans la joie, les porteurs de son amour et de sa lumière.

Amen